

ON  
EST PRESQUE  
UNE  
ÎLE



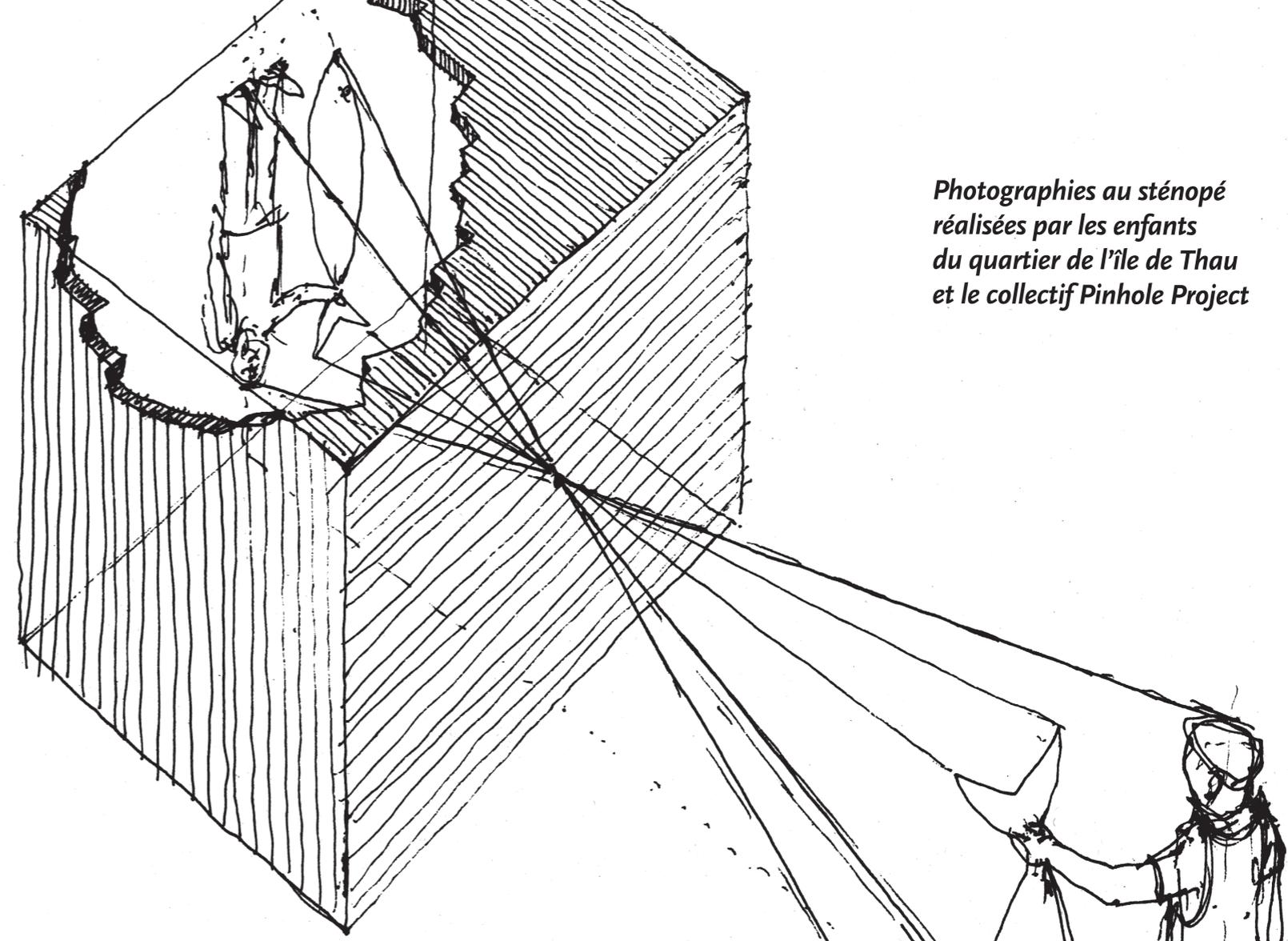
Durant l'été 2008, des jeunes fréquentant le centre social Nicolas Gabino ont arpenté le quartier de l'île de Thau avec pour objectif de le révéler sous tous les angles.

En effet, dans le cadre d'un atelier conduit par Pinhole Project, ces enfants et adolescents sétois ont fait l'apprentissage des différentes phases de la photographie, de la prise de vue au révélateur, grâce à un laboratoire mobile installé dans un camion. Et la relation créée autour de l'appareil s'est avérée fructueuse.

Vous avez entre les mains le résultat de ce formidable travail, réalisé dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale à l'initiative de la dynamique association sétoise CÉTàVOIR, qui vise à promouvoir l'image photographique. Vous verrez que l'île de Thau, comme dans un passé récent pour la caméra du réalisateur de « La graine et le mulet » Abdelatif Kechiche, est riche d'inspiration pour nos photographes en herbe, qui en restituent ici la quasi insularité, soumise à des lumières et cadrages différents.

Je suis heureux que plusieurs partenaires publics, Etat en tête, qui participent au CUCS, aient rendu possible cet atelier, qui devrait croître et se diversifier à l'avenir.

François COMMEINHES  
Maire de Sète  
Conseiller général de l'Hérault



**Photographies au sténopé  
réalisées par les enfants  
du quartier de l'île de Thau  
et le collectif Pinhole Project**



Echangeur, le 16 août, 8's, châssis n°5

*L'association **CéTàVOIR** s'est donné pour objectif d'aborder et de vulgariser toutes les formes de la photographie documentaire. Elle est donc tout à fait dans son rôle quand elle décide d'accueillir à l'été 2008 trois jeunes photographes stéphanois et leur « camion-laboratoire » au Centre Social Nicolas Gabino, du quartier de l'île de Thau à Sète. Un atelier photographique à contretemps, et à contre-courant du tout numérique où « le temps de faire » enfin reprend ses droits.*

Valérie Laquittant  
CéTàVOIR  
[www.cetavoir.fr](http://www.cetavoir.fr)

**Pinhole Project** est un atelier de photographie itinérant pensé et conçu comme une exploration globale de la pratique photographique. Reprenant le principe de la « camera obscura », il propose d'expérimenter les possibilités de production d'images photographiques dites « sténopé ».

C'est un travail de collaboration, de co-production, où chacun est acteur de sa propre représentation. C'est une expérience photographique collective qui cherche à créer une rencontre, un élan, une énergie dans des lieux improbables.

Le laboratoire mobile fut accueilli sur l'île de Thau, un quartier de la ville de Sète. Durant une semaine, des jeunes gens, entre 7 et 15 ans, décidèrent d'entreprendre cette expérience. Ainsi conjointement, nous avons pu appréhender le lieu, l'environnement, réel ou rêvé, dont ils font partie.

D'abord, ce qui intrigue, c'est la localisation du quartier et sa population hétéroclite. L'île de Thau est entourée d'eau. Les ramifications de canaux qui délimitent matériellement son intérieur en voies de circulation terrestre et fluviale, donnent cette

étrange sensation d'un endroit à part, comme détaché. Des ponts, des échangeurs, des passerelles, des autobus, des canotiers... aux pieds de ses immeubles ; une presque île avançant sur l'étang, à perte de vue.

Ensuite, vient la nécessité de créer un contexte à vivre en commun. Etablir un lien éphémère, entre cette île physique et celle dont nous sommes porteurs... île intérieure, individuelle, dont nous sommes le constituant. (Comment représenter, comment nous représenter?). Faire des cartes. S'orienter. S'extraire pour contempler. S'approprier des lieux et différents regards. Cartographe en images. La géographie de ce paysage sera le fil conducteur de nos déambulations.

Enfin, la réalisation de l'image sténopé nous offre la possibilité d'un espace-temps différent, à contre-pied de la société actuelle. C'est l'éloge de la lenteur ; le temps de la pensée et de la réflexion. Nous mettons à profit les longs temps de pose pour tisser des liens, créer des espaces de dialogue et de partage d'expériences. La boîte intrigue et sollicite certains à entrer en relation avec nous. C'est un outil fédérateur qui nous permet d'établir une connexion spontanée, des rencontres impromptues. Elle nous permet de nous enrichir de l'histoire individuelle et collective des lieux parcourus.

Au-delà de la dimension primitive de son dispositif, les images produites en sténopé nous permettent de tenir compte de l'avant et de l'après du geste photographique. De la patience à considérer ce qui constitue le lieu, l'endroit choisi ; de décider de sa position, de sa situation, et, d'ajuster sa propre lunette intérieure. Avec ce procédé, il est impossible de «mitrailler».

On n'arme pas, on ne vise pas, on ne shoot plus. On est à juste distance, attentif à la lumière de chaque instant, établissant le temps nécessaire à la prise de vue pour figer l'inscription photographique sur le papier... s'adapter au temps de production des images. Nous envisageons le rapport tout entier au monde qui nous fait face, ainsi que le rapport au corps qu'il interroge.

La particularité de l'image sténopé satisfait notre envie d'imperfection, de flou. Elle organise notre sensibilité vers un temps suspendu. Cette écriture poétique nous transporte vers un ailleurs : celui d'un territoire en création, fait de plusieurs îles, de sensibilités multiples. Des points de rencontre et de communication. Des silences aussi. Précisément ce que nous murmurait ce quartier en l'abordant et s'y perdant.

L'expérience de la relation au sein de cet atelier est le germe d'un processus en devenir. C'est dans la mise en action du déplacement du regard que s'initient des projets tel que celui-ci. C'est par la friction entre les êtres qui décident de vivre une aventure commune, que s'amorce une vision tout à fait nouvelle et balayée de préjugés. Alors enfin, il est possible d'observer depuis le dehors. Elargir nos regards de curiosité. Le temps juste, pour mettre en ébullition les sens et l'essence de cette île, investie dans l'expérience.

Pinhole Project  
pinholeproject@petitstravaux.net



Place du Lamparo, le 23 juillet, 24's, boîte n°3



Boutiques de Thau, le 23 juillet, 48's, boîte n°2



Boutiques de Thau, le 3 août, 120's, boîte n°5



Canal, le 24 juillet, 28's, boîte n°3



Le Globe, le 23 juillet, 480's, boîte n°5



Place du Bouliéchou, le 29 juillet, 24's, boîte n°2



Place du Vêradier, le 24 juillet, 40's, boîte n°5



Le Chalut, le 22 juillet, 60's, boîte n°1



La Traîne, le 24 juillet, 120's, boîte n°1

“ Une boîte, un trou - Argentique plus ancien - Tu vises à l’aveuglette - Papier photographique normal - Sensible à la lumière - Qu’est-ce qui est important? - Parcours photographique, image du quartier - Il y a juste un tout petit trou - L’image du monde extérieur entre à l’intérieur de la boîte - Le négatif, c’est l’image inversée - Tout ce qui était noir est devenu blanc - Tu vois tout à l’envers - Le haut et le bas aussi - Combien de temps la boîte est ouverte - La question de lumière et de temps, de durée dans le temps - C’est la rafale lente? - Plutôt la pose B - Papier blanc, pièce noire - Jour de marché - Révélateur - L’image apparaît - L’image se fixe - La trace - Puis disparaît - Utiliser des chimies - Le Barrou? C’est près du Bouliéchou - Sur l’île ou en-dehors - A côté du pont, vers la clinique - Pas loin de la gare - Commence au pont de la garderie - Finit à l’échangeur - C’est quoi une île? - Elle est pas attachée - Si on enlève l’échangeur, et le pont de la garderie - On est une île - Tout le quartier a été inventé - C’était un étang - Dunes de sable et terre - De l’eau et des ponts - Plus de trente ans - On a de la chance - Robinson Crusoe - Passerelle au niveau des Boutiques - Auchan - On monte, on passe la voie ferrée - Direction de l’hôpital - Tu quittes le territoire et pas besoin de passeport - On est les seuls à vivre comme ça - Un quartier entouré d’eau - Le coucher du soleil - Je vais jouer en bas - Mon immeuble, là-bas, au fond - Faites vos chemins - Votre carte aux trésors - Qu’est-ce qu’il y a? - L’école de voile est rattachée aussi - La base nautique - Le Veradier, celui qui est en face - Le Bouliéchou c’est le dernier bloc - Le Globe - Lamparo, Gangi - J’ai fait la route à l’envers - Zone sensible - Pharmacie, boulangerie - Centre médical - Médiathèque - Des jeux près du canal - C’est là que je vais - Des goelands - Bois Saint-Clair, en haut de la montagne - La plage - Tu prends des palourdes aussi - Ville construite sur l’eau - On est habitué - J’aime l’été quand c’est la nuit - Les gens parlent fort dans la rue - L’odeur des viandes grillées - C’est agréable - Nos parents ont appris à nager dans le canal - On est presque une île - Les premiers à venir habiter ici - On dit ÎLE pas ZUP - Ça c’est moi, l’immeuble du Veradier - Mon grand-père et moi sur la Vespa - Le jet-ski - Vous constatez - Sur le ponton avec ma voisine - Il ne faut pas bouger pendant cinq secondes - Quatre patates, cinq patates - On ne peut pas viser - On multiplie - Trois, deux, un, zéro - Portraits un peu flous - Chronomètre - Deux secondes à quatre-vingt-dix - Impossible, soleil en face - L’arrêt de bus - Un matin - Le stade - Trop long - Pas le temps de fixer les gens - On cherche rien - On mesure la lumière - Il y a aussi du sport - Depuis l’intérieur - C’est fait maison - Huit secondes à quatre-vingt-dix - Seize, trente-deux, soixante-quatre - On ne le verra pas - Une minute - Donner une image du quartier - Vous voyez ça? - Ça fait radar ou topographe - Ici c’est l’HLM - Nous faire visiter le quartier - Ils voulaient démolir - Les mêmes conditions, vingt-huit ans - Mesures de sécurité, parking - Bâtiment propre - La nuit c’est différent - On va longer, ça changera - Et avoir les pigeons - Ah! Que tu es beau - C’est l’image de l’arbre - Ils en ont coupé plein - Des poubelles depuis la fenêtre, des fois - On ne reconnaît pas les gens - C’est du bon travail - Ecart de réciprocité - Attendre encore - Un, deux, trois - Agitation constante - Développer le papier, les films - Le laboratoire mobile - Si je parle, on m’entend? - L’image arrive à la surface - La pointe, c’est où? ”

extraits sonores



La passerelle, le 29 juillet, 16's, boîte n°1

Ont participé à l'atelier :



Marc-Alexandre



Julien



Jennifer



Youssef



Mathieu

et Abdou, Yassim, Maëva...





La plage, le 1 août, 10's, châssis n°3

Pinhole Project à Sète, expérience photographique n°10 :  
Atelier encadré par Sandrine Binoux, Alexandra Caunes  
et Matthieu Bonjour.

Pinhole Project et l'association CÉTàVOIR tiennent à remercier  
pour leur soutien : Eddie Morano, Samuel Santiago et toute  
l'équipe du Centre Social Nicolas Gabino, Philippe Argence,  
Germaine et Jacques Guillemot, Tiphaine Collet, Didier Cataldo  
et les habitants du quartier de l'île de Thau.

photographies conception réalisation Pinhole Project  
dessin Julio Bescos  
impression numérique, service repro Municipalité de Sète  
150 exemplaires  
© Pinhole Project, novembre 2008